

Établissements Jean Malvaux

Dr. Thibault JACOBS

Septembre 2019

Nom du bien	Établissement Jean Malvaux, Société anonyme de photogravure
Autre(s) nom(s)	Maison J. Malvaux, Imprimerie Malvaux, Maison Vervloet
ID DMS	34047, 34139
Commune	Molenbeek
Adresse(s)	Rue Delaunoy 69, rue de la Borne 76-78
Parcelle(s) cadastrale(s)	Div. 3 Sec. B. 914 g ¹⁰ , r ¹⁰ , s ¹⁰ , t ¹⁰
Architecte(s)	Inconnus (1840-1944), Julien ROGGEN (1956-1958), Atelier d'Art Urbain (1992).
Typologie(s)	Imprimerie

Localisation

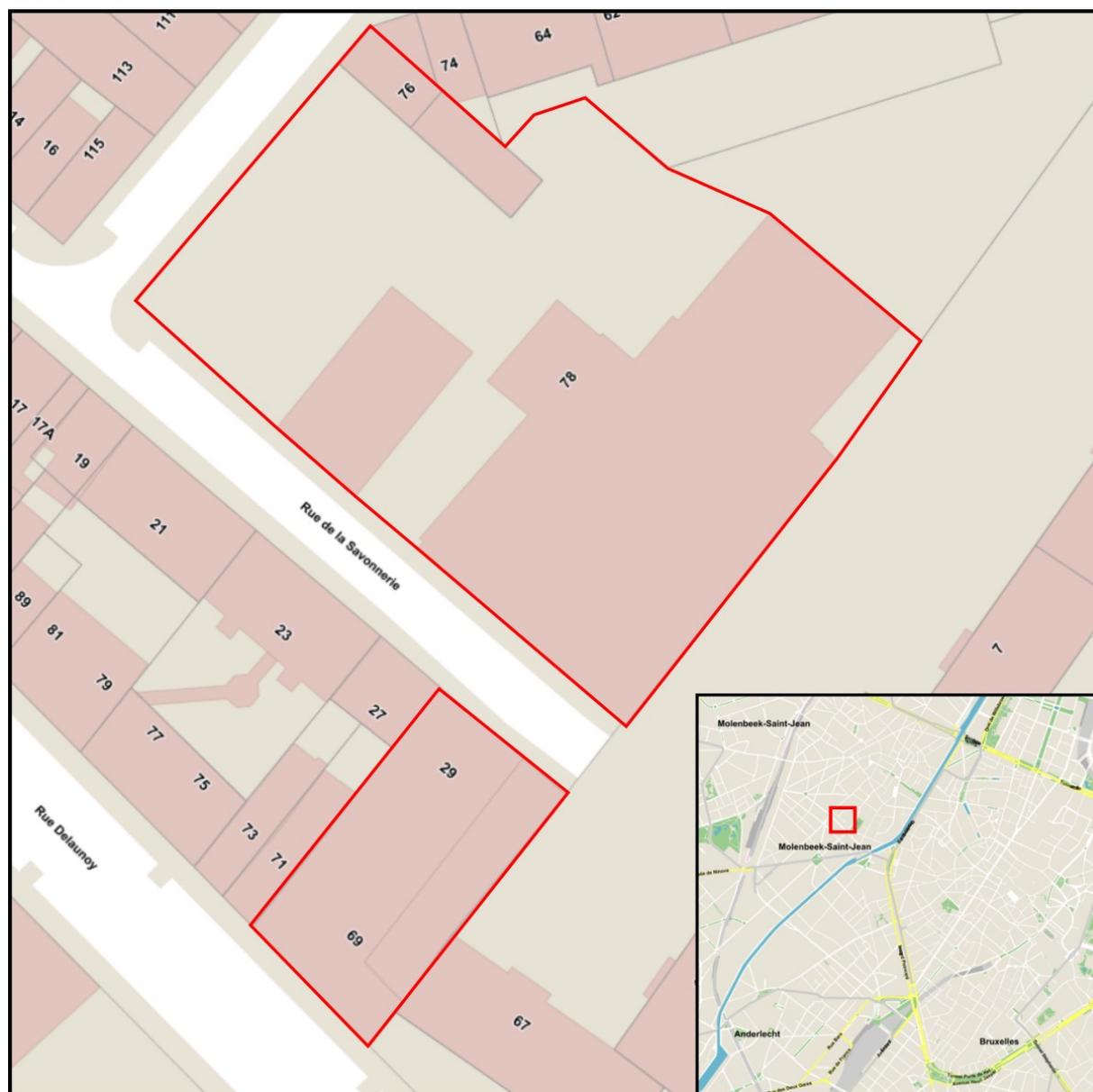


Figure 1: Localisation du site. Fonds de plan: Brugis, 2018.



Figure 2: Vue arienne du site avec indication des bâtiments et de leurs années de construction. Fonds de plan: Brugis ortho-photoplan, 2018.

Aperçu historique avant implantation

Les terrains sur lesquels s'implante la société Malvaux dans la seconde moitié du XIX^e siècle sont situés à proximité du centre historique de Molenbeek Saint-Jean. Ils ont donc depuis longtemps été exploités par l'homme. La rue de la borne reprend peu ou prou le tracé d'un chemin vicinal (sentier n° 38 ou rue des allumettes) qui évoluait au XVIII^e siècle entre des jardins potagers ou d'agrément, comme en atteste le plan de Ferraris.



Figure 3: Mise en évidence du chemin vicinal, future rue de la Borne, sur Joseph-Johann-Franz, comte de FERRARIS, Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens, [1771-1778], KBR.

Au début du XIX^e siècle, une maison rurale derrière laquelle s'étire un grand jardin borde la rue des Quatre Vents à hauteur de son actuel numéro 102. Son propriétaire en 1838, Jan Josephus Koekx, fait procéder au lotissement de la parcelle d'un peu plus d'un hectare¹. Le tracé du chemin vicinal est rectifié et la rue de la Savonnerie est percée.

1 ARCHIVES DU MINISTÈRE DES FINANCES (AMF), Direction Régionale du Cadastre de Brabant (Cadastre), Croquis d'arpentages (207), Molenbeek Division 3, 1838 – 16 et Matrice (212) du cadastre primitif, article 260.

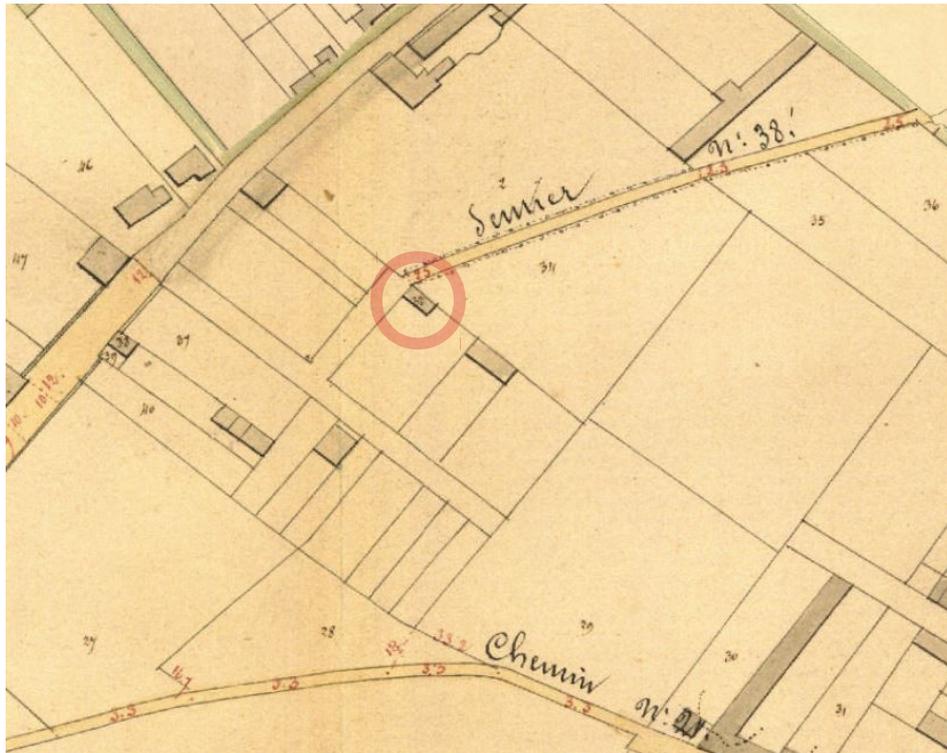


Figure 4: Détail de l'Atlas des chemins vicinaux de Molenbeek [1841-1843], Centre de documentation Urban.brussels.

Egide Ghysels un rentier molenbeekois achète plusieurs lots dont ceux qui forment l'angle entre l'ancien chemin vicinal et la rue de la savonnerie. Il y fait ériger en 1840 une maison d'habitation bourgeoise le long de la rue des allumettes, prolongée d'un grand jardin (cercle rouge sur le plan ci-dessus). La maison d'architecture rurale s'intègre alors dans un environnement semi-urbain dans lequel vont se développer les premières grandes industries molenbeekaises. Elle présente une façade symétrique en brique de trois travées et deux niveaux couronnée d'une toiture en bâtière.



Figure 5: Façade de la maison d'habitation bâtie par Egide Ghysels vers 1840. Source : Photo personnelle, mai 2019.

Cette même année 1840 s'implante à proximité une succursale de l'entreprise française Derosne et Cail, dirigée par Alexandre Halot. La fabrique de machines à vapeur commence modestement, mais s'étend rapidement aux parcelles adjacentes. En 1852-1853, les établissements Cail et Halot font bâtir deux longues halles parallèles sur un grand terrain qui vient boucher la rue de la Savonnerie².

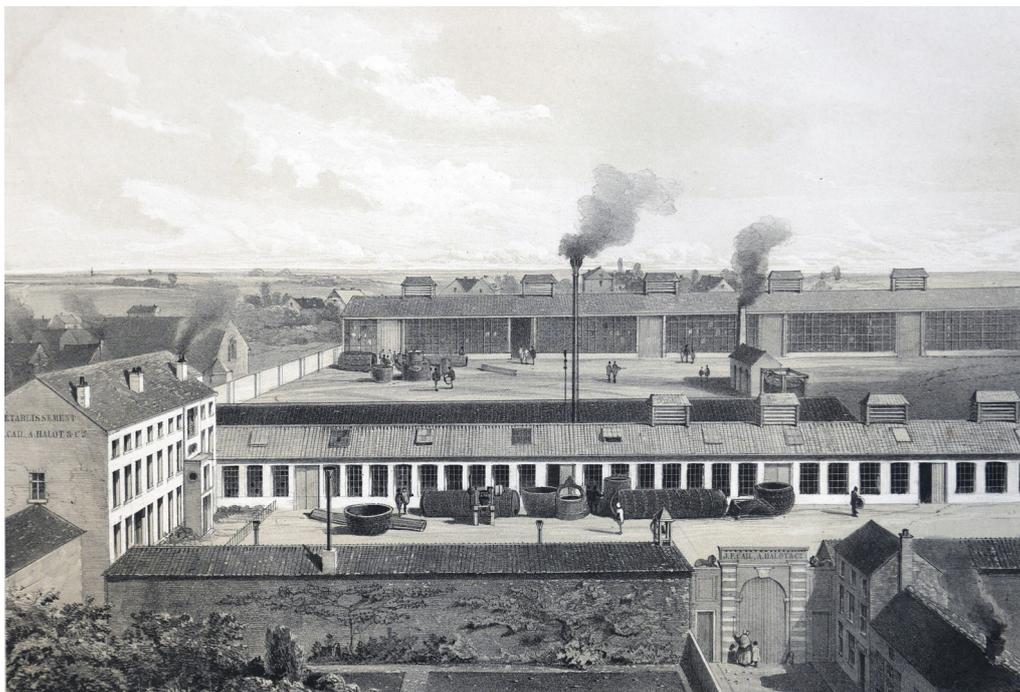


Figure 6: On peut voir à l'arrière de la longue halle des établissements Cail et Halot dépasser les toits des maisons de la rue de la Savonnerie dont celle d'Égide Ghysels. Gravure issue de Tony Voncken, *Belgique industrielle. Vues des Établissements industriels de la Belgique, Bruxelles, Jules Gézuzet, éditeur, [1854-1856]*.

La rue Delaunoy est tracée à la même époque le long de l'usine jusqu'à la rue des Quatre Vents. Entre la rue Delaunoy et la rue de la Savonnerie sont construites par des promoteurs rentiers deux impasses ouvrières entassant des dizaines de minuscules maisons sur de minces parcelles : l'impasse de Furne et l'impasse du Soufre.

Implantation initiale

Jean Henderickx naît à Bruxelles le 18 novembre 1839. Sa mère, Mélanie Florentine Henderickx (1818-...), épouse le 3 février 1841 André Malvaux (1811-...), serrurier, qui reconnaît l'enfant et lui donne son patronyme³. Jean-Jacques Malvaux, père d'André, est lui-même imprimeur. Jean reprend initialement le métier de son père avant de se lancer vers l'âge de trente ans dans la fabrication d'encre et de vernis pour l'imprimerie⁴. À partir de 1870, l'almanach de commerce enregistre l'implantation de son commerce sur la parcelle qui sépare le 19 rue de la savonnerie du 43 rue Delaunoy (actuels numéros 21 et 69, respectivement) contre les halles de la fabrique Cail & Halot⁵. Il a acheté ce terrain au peintre Guillaume Vanhoeter en 1868.

2 Sur l'histoire de cet établissement et de son influence sur l'urbanisme du quartier, on consultera : « Quartier forgé. Quand des industriels façonnaient Molenbeek », dans Michel de BEULE et al., *Bruxelles, Histoire de planifier. Urbanisme aux 19^e et 20^e siècles*, Bruxelles, Mardaga, 2017, p. 108-121.

3 Archives de la Ville de Bruxelles (AVB), Registre d'État Civil, Acte de mariage du 3 février 1841.

4 En 1867, l'acte de mariage de sa sœur Marie dont il est témoin renseigne encore sa profession de serrurier. AVB, Registre d'État Civil, Acte de mariage du 30 décembre 1867.

5 Le commerce est enregistré tantôt à l'une tantôt à l'autre adresse. *Almanach du commerce et de l'Industrie*. Années 1870 et suivantes.

En 1874, il demande à l'administration de la province de Brabant une autorisation d'exploitation pour sa fabrique d'encre d'imprimerie et l'installation de machine à vapeur. Son établissement est alors composé de trois modestes pavillons⁶. En 1878, la rue Delaunoy est élargie aux dépens d'une petite partie de la parcelle. Deux pavillons reliés par un mur sont érigés le long de cette rue⁷. En 1880 plusieurs bâtiments viennent s'y adjoindre et en 1881, une nouvelle demande relative à l'exploitation de machines atteste de l'expansion de l'entreprise⁸.

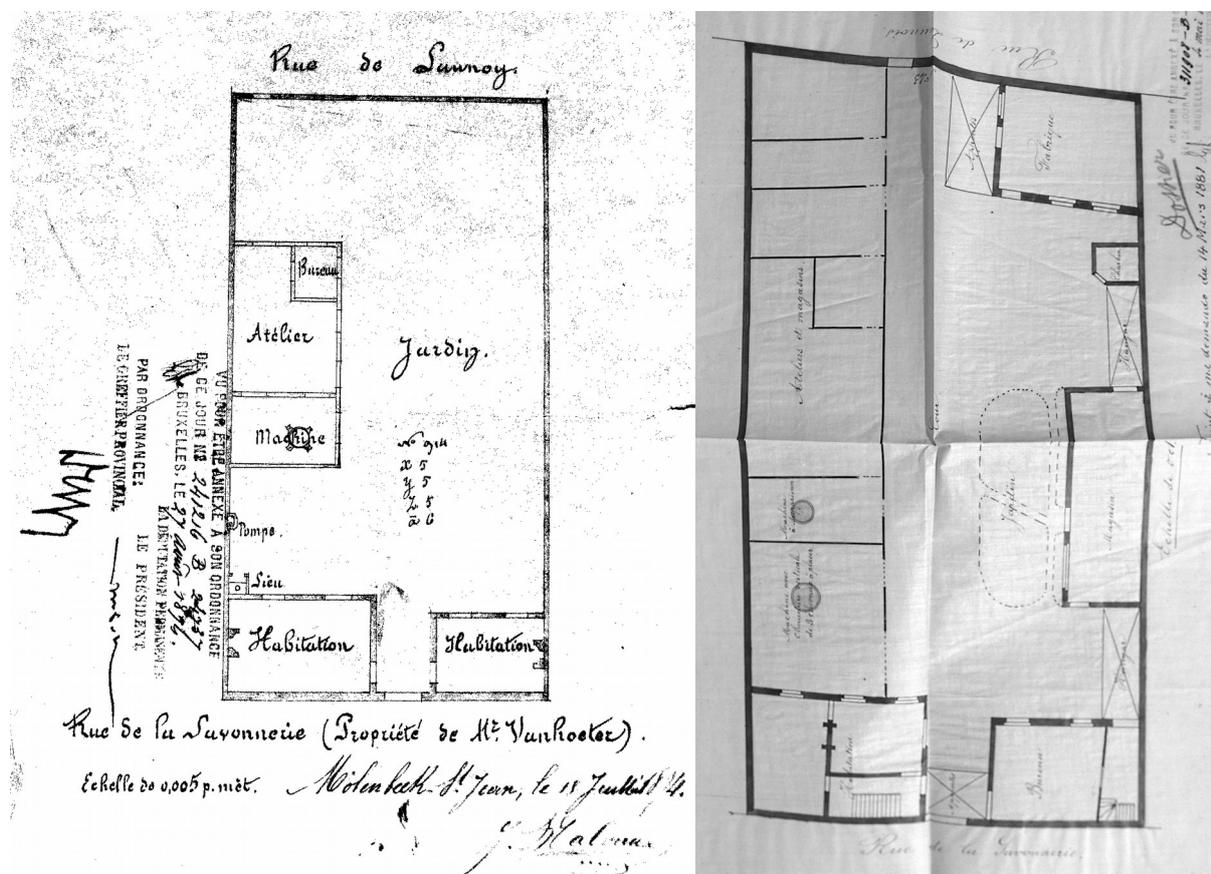


Figure 7: Plan des établissements Jean Malvaux, rue Delaunoy 69, en 1874 et 1881. Source : AEB, Gvt prov. du Brabant, D 222/26 (1874-1881).

Vers 1884, l'entreprise s'étend de l'autre côté de la rue de la Savonnerie, aux numéros 36 plus tard au 38⁹. Les parcelles qui composent ce pan de rue sont acquises et bâties en plusieurs phases à la mesure de la croissance de l'entreprise au cours des quinze années qui suivent¹⁰. Les bâtiments de la rue Delaunoy sont progressivement consacrés au seul usage de bureau, tandis que ceux de la rue de la Savonnerie accueillent les activités industrielles.

6 ARCHIVES DE L'ÉTAT À BRUXELLES (AEB), Gouvernement provincial du Brabant, D 222/26 (1874-1881).

7 ARCHIVES DE LA COMMUNE DE MOLENBEEK (ACM), Travaux Publics, 767 (1878).

8 Ibid. & AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1880 - 55.

9 1884 est la date choisie plus tard pour figurer comme date de fondation sur l'entête du papier à lettres de l'entreprise, bien qu'elle ne corresponde ni au début de l'entreprise ni à sa formalisation par l'enregistrement comme société au tribunal de commerce. Peut-être cette date marque-t-elle en revanche l'élargissement des activités de la production d'encre à l'impression et la photogravure. Harry LELIÈVRE, *Erfgoedverslag voormalige Ets. Jean Malvaux*, Urban.brussel, Direction du Patrimoine Culturel, 20 mai 2019, p. 2.

10 Quatre actes d'achats sont enregistrés devant notaire pour ces terrains : le 3 aout 1883, le 17 aout 1886, le 20 octobre 1892 et le 14 avril 1894. ARCHIVES GÉNÉRALE DU ROYAUME – DÉPÔT CUVELIER (AGR2), Ministère de la Reconstruction. Archives de l'Administration des Dommages aux Biens privés. Série centrale. Province de Brabant, dossier 35.830.

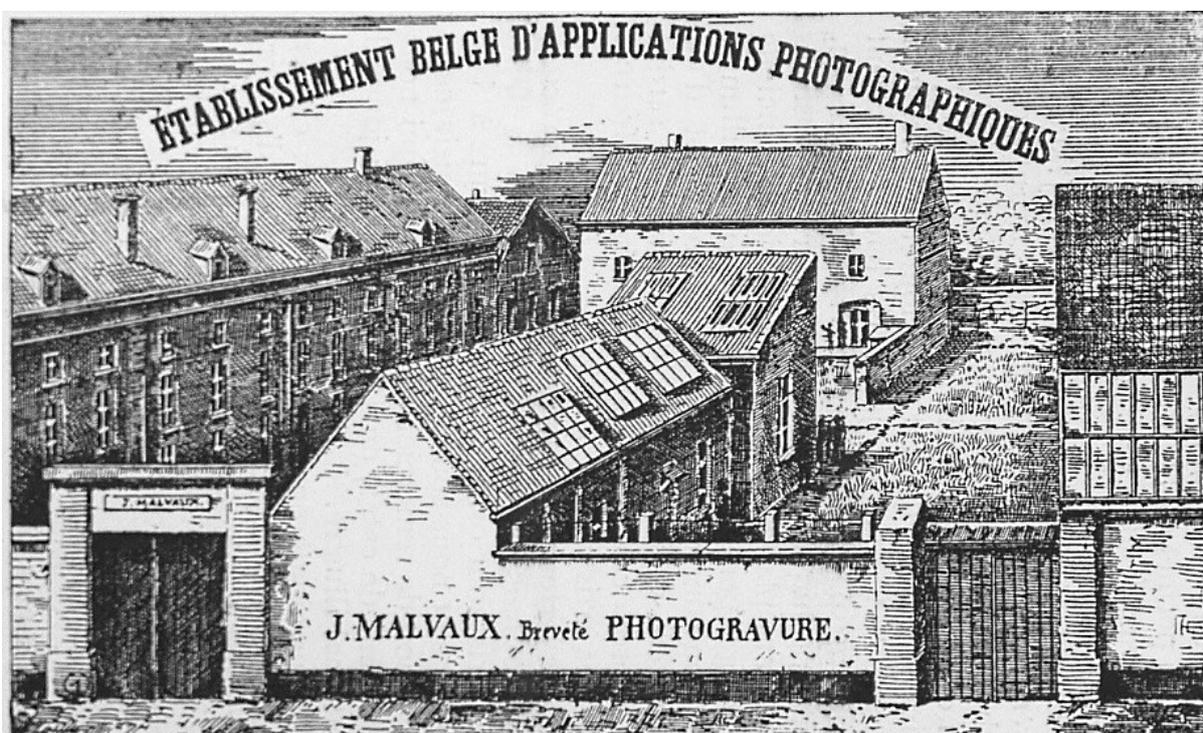
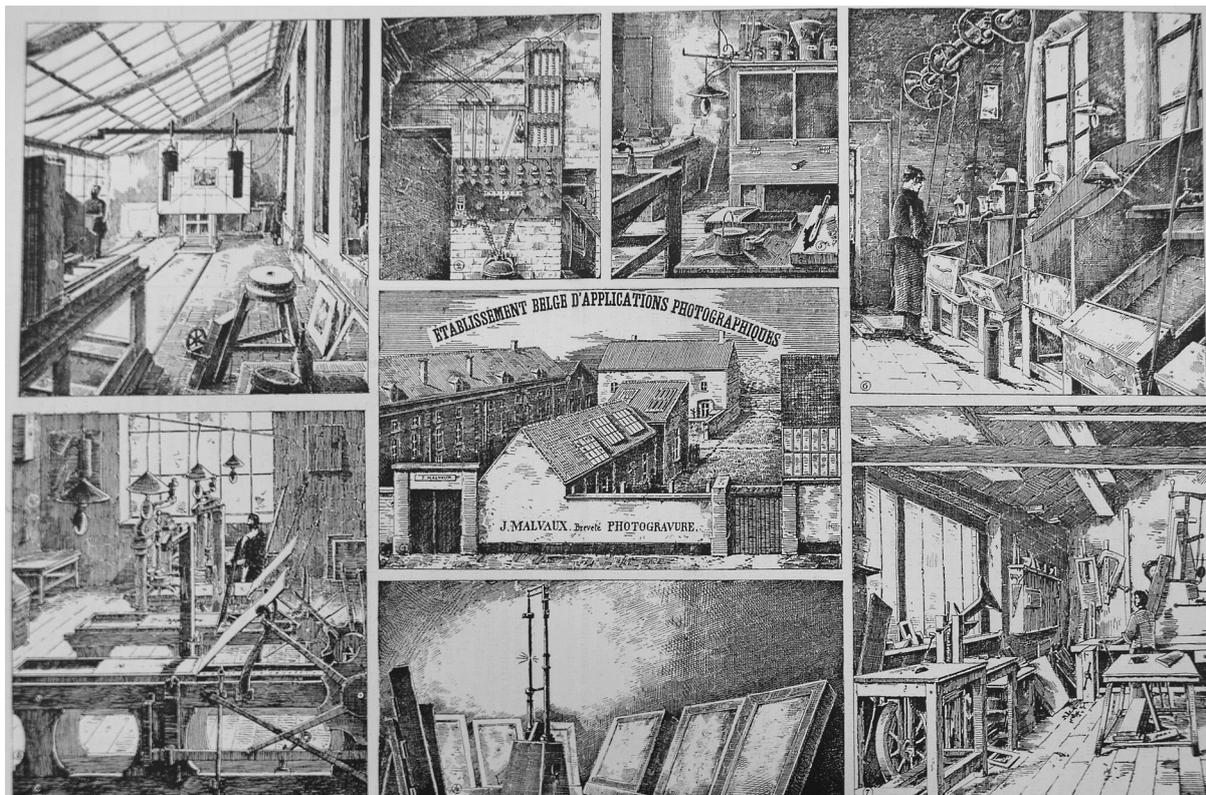


Figure 8: Les ateliers des établissements Jean Malvaux dans la rue de la Savonnerie en 1887 (détail). Tous les bâtiments représentés ont aujourd'hui disparu, à l'exception probable d'un pan de mur à droite du portique de gauche. Le grand immeuble en fond de parcelle en briques chaulées qui datait également de 1840 (à l'arrière-plan, voir page suivante) a été détruit en 1992 à l'occasion de la transformation du site par Vervloet. Source : Gravure issue du Globe illustré, 12 juin 1887, p. 444.

En 1894, Jean Malvaux acquiert la maison d'habitation du coin des rues de la Borne et de la Savonnerie où il s'établit et dont il fait rehausser les murs du jardin pour empêcher l'intrusion d'enfants chapardeurs¹¹. Elle deviendra plus tard la maison du concierge. Il fait également détruire une annexe qui occupait le flanc droit de l'habitation et fait reconstruire dans l'alignement de la maison un long atelier qui accueille magasins et imprimeries (plus tard, le réfectoire) et la relie à l'immeuble de 1840 voisin (cf supra figure 8)¹². Il prolonge la façade de la maison dans son rythme et dans sa forme intégrant toutefois une toiture plus basse ainsi qu'un linteau métallique en I sur la façade et de larges baies qui traduisent l'orientation industrielle de l'immeuble.

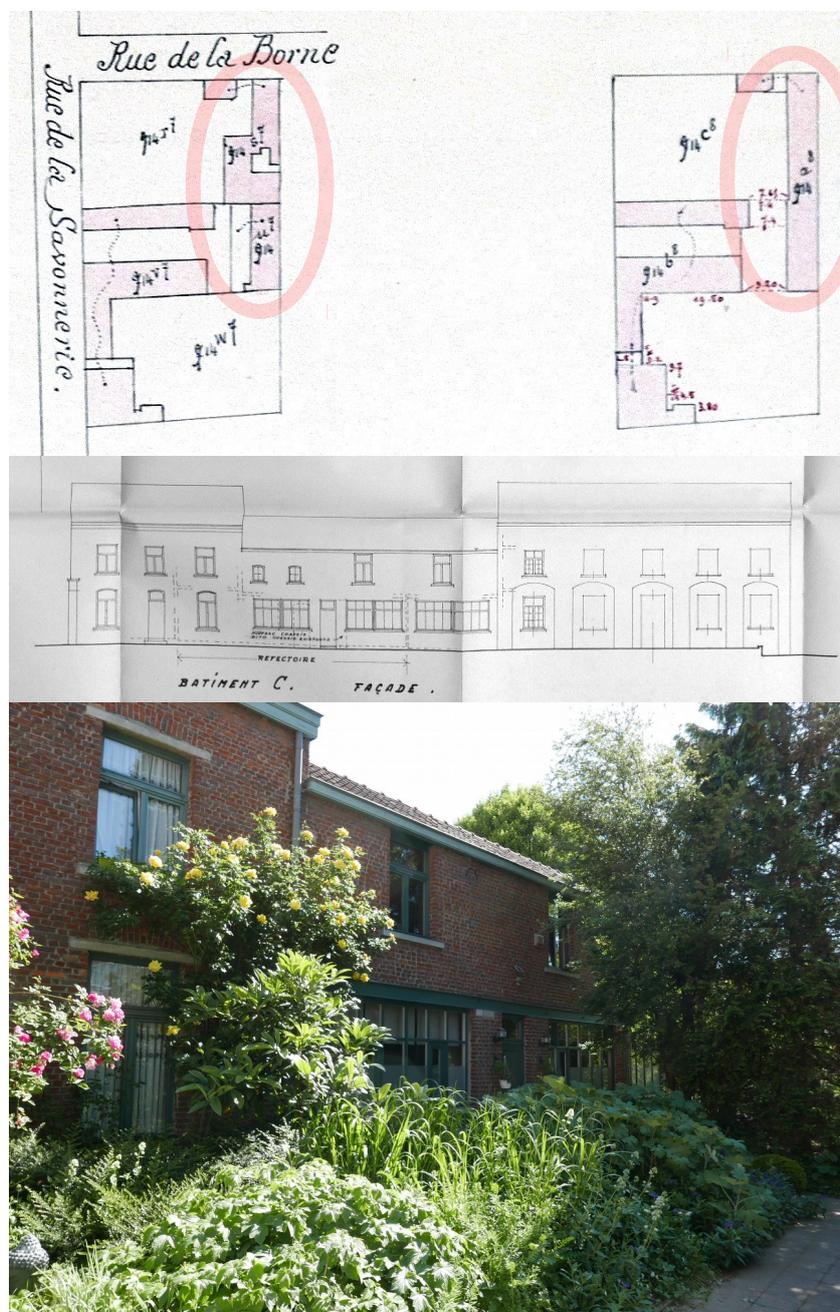


Figure 9: Croquis d'arpentage cadastral enregistrant les modifications opérées en 1894 (à gauche, avant, à droite, après), développement des façades et photo de la section du magasin/imprimerie construit cette année-là. Sources : AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1894 – 73bis ; ARCHIVES DE L'ÉTAT À BRUXELLES (AEB), Ministère des Travaux Publics (MTP), Permis d'urbanisme (PU), Série A, 3235 (1958) et photo personnelle, mai 2019.

11 ACM, Travaux Publics, 3813 (1894).

12 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1894 – 73bis.

Les activités de la firme basculent également à cette époque de la production d'encre d'imprimerie à son application dans la photogravure et différents procédés d'impression d'images. La demande d'images imprimées explose alors tant pour les périodiques (journaux, hebdomadaires) que pour les affiches, les livres d'art, les catalogues commerciaux ou encore les publications officielles. La firme connaît rapidement le succès, devenant le fournisseur principal d'entreprises publiques comme de maisons d'éditions et de rédactions. La société fait appel à des illustrateurs réputés pour assurer la promotion ses services.



Figure 10: Affiches publicitaires pour les établissements Jean Malvaux. En haut à gauche Privat Livemont (1897), en haut à droite Plumereau (c. 1912), en bas. Idem (c. 1930). Sources : Établissements Jean Malvaux : album. Bruxelles, 1904 ; Établissements Jean Malvaux : jaquette de sept photographies, Bruxelles, [c.1912], KBR, Cabinet des estampes, R2007/11436 ; Dépliant illustré des établissements Jean Malvaux, [c.1930], Bibliothèque Forney (Paris) Réserve iconographique, EST 239341.

Évolution

Les quatre fils de Jean Malvaux, André, Alfred, Eugène et Arthur, travaillent à la fin du siècle dans la firme familiale comme photgraveurs. Ils sont associés à leur père dans la transformation de l'entreprise en société anonyme le 14 juillet 1899¹³. La croissance de l'entreprise se poursuit. Elle obtient de nombreux prix dans des expositions internationales et ouvre des succursales à l'étranger : Paris, Lille, Londres et Lisbonne. Jean Malvaux en reste président jusqu'à son décès le 8 juin 1903. Son fils André exerce la fonction d'administrateur délégué. Après la mort de ce dernier, les trois autres frères administrent seuls l'entreprise¹⁴. En 1906 la firme emploie 106 personnes et domine largement le marché belge de l'impression photomécanique¹⁵.

Plusieurs bâtiments, magasins, imprimeries et ateliers sont progressivement érigés jusqu'en 1908 sur les terrains de la rue de la Savonnerie¹⁶. Ils permettent d'accueillir la croissance de personnel et l'équipement en perpétuelle modernisation. Parmi les bâtiments érigés en 1908, il faut distinguer tout d'abord une halle (cercle bleu ci-dessous) toujours partiellement debout à l'heure actuelle. Sa fonction originale n'est pas connue, mais elle devait accueillir de l'équipement industriel lourd étant donné les structures métalliques (poutres et colonnes) qui soutiennent le plafond.

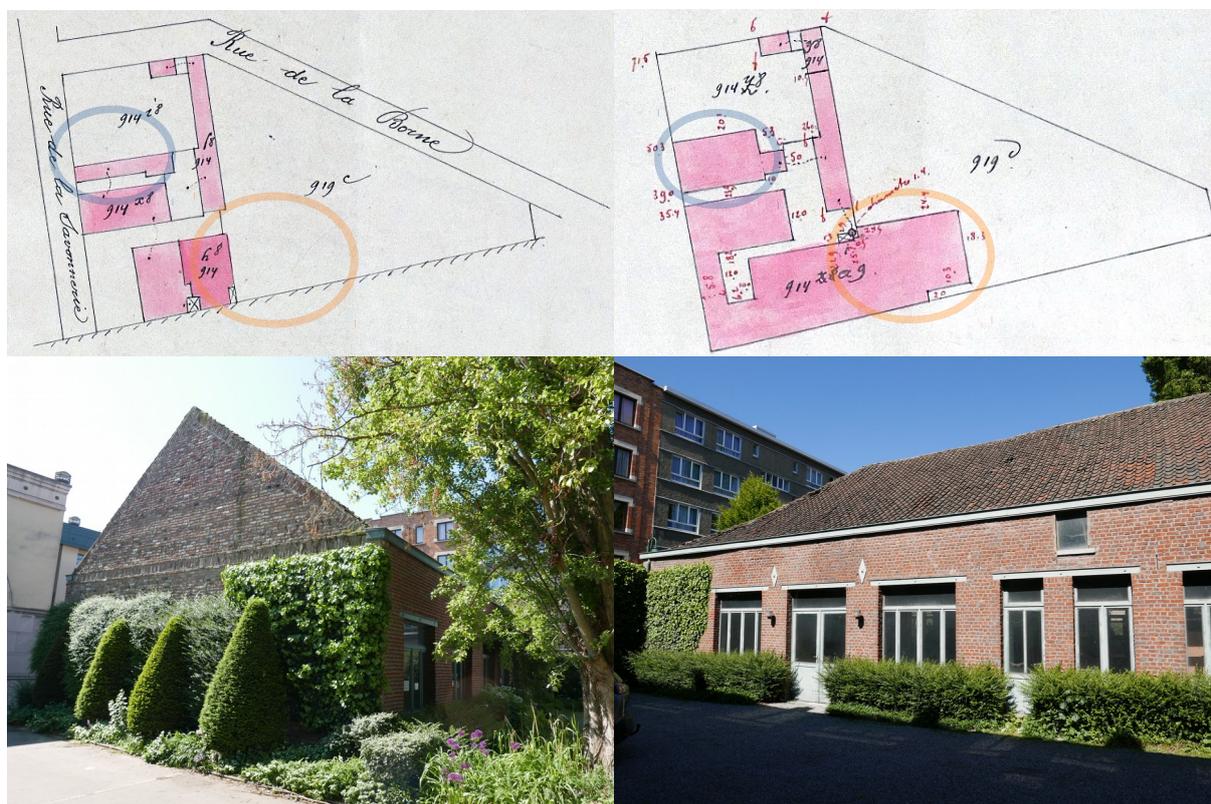


Figure 11: Croquis d'arpentage cadastral enregistrant les modifications opérées en 1908 (à gauche, avant, à droite, après) et photos de la halle. Sources : AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1908– 29 et photo personnelle, mai 2019.

13 Statuts de la S.A. publiés au *Annexes du Moniteur belge*, 4 aout 1899, p. 674-677 (acte 3537). Statuts modifiés le 16 décembre 1904 (Annexes au MB, 16 avril 1905 (acte 2047)) et le 31 décembre 1934 (Annexes au MB, 21-22 janvier 1935, p. 577-581 (acte 688)).

14 LA FONDERIE, *Introduction aux archives des Etablissements Jean Malvaux S.A., s.d.*, [en ligne, juillet 2019: https://search.arch.be/eac/eac-BE-A0500_012020_FRE].

15 FOTO MUSEUM (FoMu) Antwerpen, *Malvaux, Jean (Établissements)*, 2017, [en ligne, aout 2019 : <https://fomu.atomis.be/index.php/malvaux-jean-etablissements>]

16 ACM, TP 3321 (1892), 4391 (1896), 5740 (1901), 5767 (1901) & AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1896 - 51, 1902 -75, 1908 – 29.



Figure 12: Dommages subis par la toiture de la halle après l'explosion des ponts du canal le 17 mai 1940 et état actuel du mur sud-est. Source : AGR2, Dommages de guerre, Brabant, dossier 35.830 et photo personnelle, mai 2019.

Le bâtiment en brique d'un niveau surmontée d'une toiture en croupe comporte cinq travées sur son côté sud-est et sept au nord-ouest. Les baies sont surmontées de linteaux métalliques en I. Sa toiture a subi des dommages lors de l'explosion des ponts du canal de Bruxelles le 17 mai 1940 par les troupes alliées en retraite. Il accuse aujourd'hui l'usure du temps et de la poussée inégale de sa charpente : le mur sud-est (côté parking) présente un hors plomb de 10 cm sur 3 m de haut¹⁷.

Le second bâtiment de 1908 qui a traversé le siècle est l'atelier de photographie (cercle orange sur le plan figure 11 ci-dessus). Il est composé de deux corps de bâtiments : l'un de deux niveaux, munis d'un toit en bâtière, l'autre, à sa gauche, d'un bâtiment à toit plat d'un seul niveau. Les façades et l'aménagement intérieur de l'atelier ont subi de profondes transformations lors de l'emménagement de la firme Vervloet en 1992. Les structures internes traduisent tout de même encore son passé industriel : des voussettes de briques composent le plafond soutenu par des poutres et des colonnes métalliques¹⁸.



Figure 13: Pignon et façade latérale de l'atelier de photographie (1908). Source : photos personnelles, mai 2019.

17 Harry LELIÈVRE, *Erfgoedverslag voormalige drukkerij Malvaux, nu Vervloet*, Urban.brussel, Direction du Patrimoine Culturel, 4 mars 2019, p. 13.

18 *Ibid.*, p. 9.

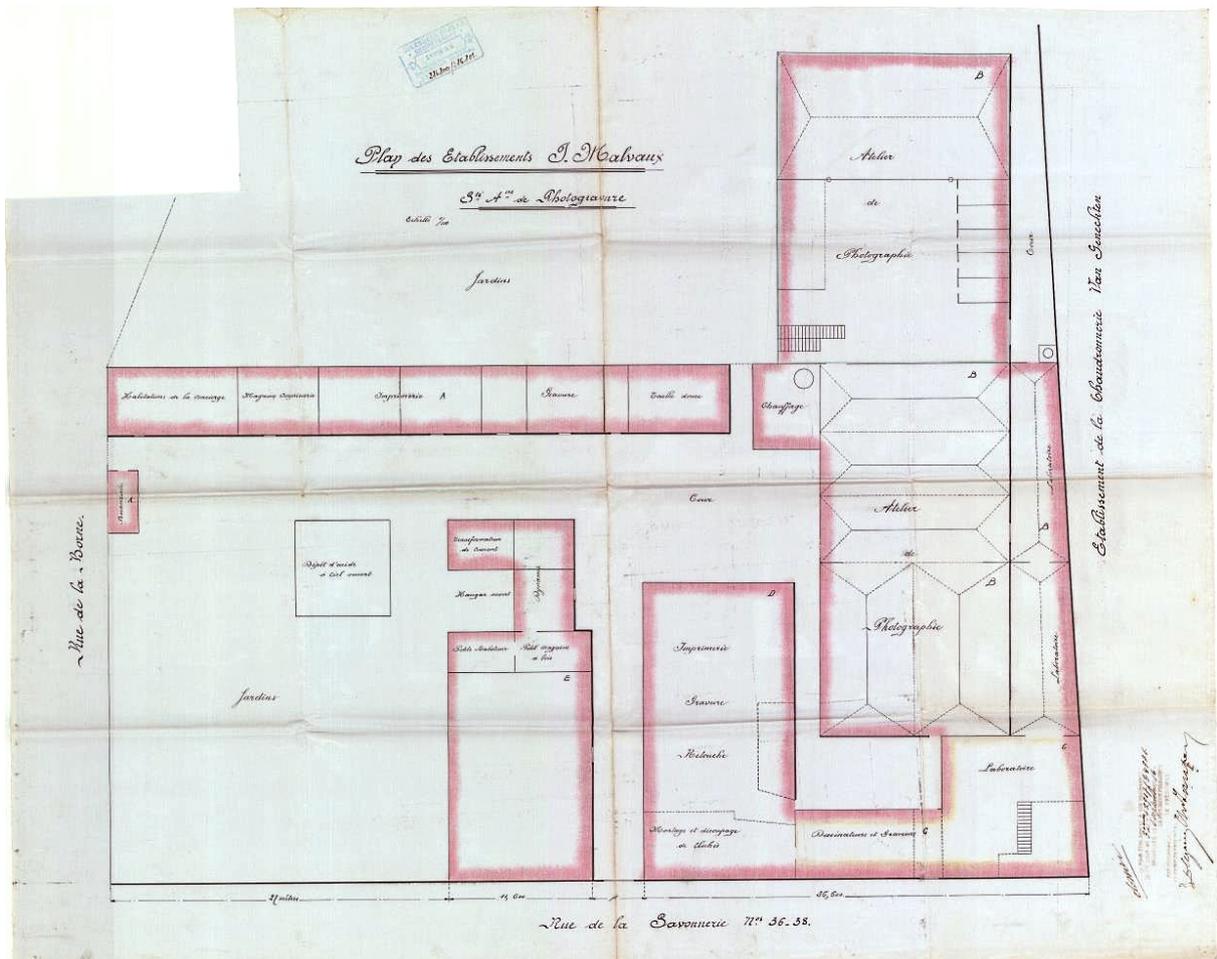


Figure 14: Plan d'ensemble des installations de la rue de la Savonnerie en 1916, issu des archives de la commune de Molenbeek. Harry LELIÈVRE, Erfgoedverslag ...Vervloet, op. cit., p. 12.

De l'autre côté de la rue, sur le terrain « primitif » de l'entreprise, il faut noter l'érection en 1902 d'un bâtiment qui vient suppléer au besoin croissant de bureaux (en orange sur le plan p. 2)¹⁹. Le bâtiment de deux niveaux avec toit en bâtière comporte sur son pignon deux travées dont les baies sont aujourd'hui aveugles. La façade vers la cour en compte cinq.



Figure 15: Bâtiment de bureau érigé en 1902 : état actuel et état 1940. Source : AGR2, Dommages de guerre, Brabant, dossier 35.830 et photo personnelle, mai 2019.

19 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1902 - 75.

Ce bâtiment est complété douze ans plus tard par d'autres qui transforment profondément le terrain qui portait encore les bâtiments de la petite fabrique d'encre des origines²⁰. Un nouveau bâtiment en L vient offrir à l'entreprise une nouvelle façade vers la rue Delaunoy, adresse historique et officielle de la firme. Elle reçoit donc un traitement plus élaboré que les immeubles industriels situés à l'arrière²¹.

Un corps de bâtiment supplémentaire s'insère perpendiculairement au bâtiment de façade. Les bâtiments forment ainsi un U sur toute la profondeur de la parcelle qui s'organise autour d'une mince cour intérieure ouverte par un portail vers la rue de la Savonnerie (voir figure 15 ci-dessus). Cette aile d'un niveau est couverte à l'origine de cinq toits en sheds munis de verrière sur leurs versants nord-est. Ces toitures seront arasées et remplacées par une toiture plate vers 1992. Ils accueillent à l'origine des ateliers de photographie, un dépôt et un garage.



Figure 16: Façade de 1914 vers la rue Delaunoy, et intérieurs des bureaux ouvrant vers la cour, endommagés en 1940. Source : DPC, photo 2015 et AGR2, Dommages de guerre, Brabant, dossier 35.830.

La Première Guerre mondiale et plus tard la crise économique des années 1930 affectèrent fortement la société. Aucune construction nouvelle ni transformation majeure n'est apportée à l'entreprise dans le courant de l'entre-deux-guerres. Les frères Malvaux cherchent alors de nouveaux capitaux pour relancer leur entreprise. Après une première tentative infructueuse en 1934 avec un premier partenaire, ils parviennent à un accord avec la Compagnie financière et industrielle (Cofinindus) le 12 mai 1941. Le groupe financier acquiert 73% des actions et apporte une manne d'argent frais à l'entreprise²².

Cet argent est immédiatement mis à profit dans la construction de nouveaux bâtiments industriels modernes. Entre 1941 et 1944, en pleine seconde guerre mondiale, un immense atelier est construit

20 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1914 - 21.

21 Pour la description et l'évaluation patrimoniale de cet immeuble, nous renvoyons au rapport du 20 mai 2019 établi par Harry Lelièvre. Harry LELIÈVRE, *Erfgoedverslag voormalige Ets. Jean Malvaux*, op. cit.

22 La société Cofinindus, fondée en 1935, est le bras financier du groupe Brufina-Ougrée. Elle siège au conseil d'administration de la société Malvaux jusqu'au déclin de l'entreprise dans les années 1980. LA FONDERIE, *Introduction...*, op.cit.

en lieu et place des immeubles vieillissants du 38 rue de la Savonnerie. Ceux-ci, dotés par endroit de belles verrières, travail photographique oblige, avaient été fortement endommagés par l'explosion des ponts du canal de Charleroi du 17 mai 1940²³.

La façade principale du nouvel atelier s'ouvre vers la rue de la Savonnerie, au plus proche de l'entrée de la cour des bureaux en face. Elle s'organise autour d'un portail central flanqué, au rez, de quatre travées à gauche et de trois à droite, inégales. Elle est surmontée d'un deuxième niveau qui intègre une baie horizontale en bandeau, rythmée de meneaux en ciments. Des plaques à enduit de ciment forment également le soubassement de la façade et les piédroits du portail. L'architecte, dont le nom ne nous est pas parvenu, fait pour le reste le choix d'un parement de brique qui répond aux bâtiments anciens subsistants. La structure en revanche emploie uniquement le béton, abandonnant l'emploi systématique métal/brique/verre de l'ancienne architecture industrielle qui prévalait sur le site.

Les autres façades, couvertes d'un enduit de ciment, alignaient avec régularité des baies dont le rythme est encore perceptible, malgré les lourdes modifications opérées sur le côté nord-ouest en 1992. À l'intérieur, l'atelier s'articule autour d'un couloir central, dans la continuité du portail. La structure poteau-poutre dessine deux fois deux nefs parallèles à l'allée centrale. Des cloisons, modifiées à plusieurs reprises délimitent les espaces de l'atelier.



Figure 17: Façade de l'atelier de 1944 vers la rue de la Savonnerie. Le portail est aujourd'hui désaffecté. Source : Photo personnelle, mai 2019.

23 AGR2, Dommages de guerre, Brabant, dossier 35.830.

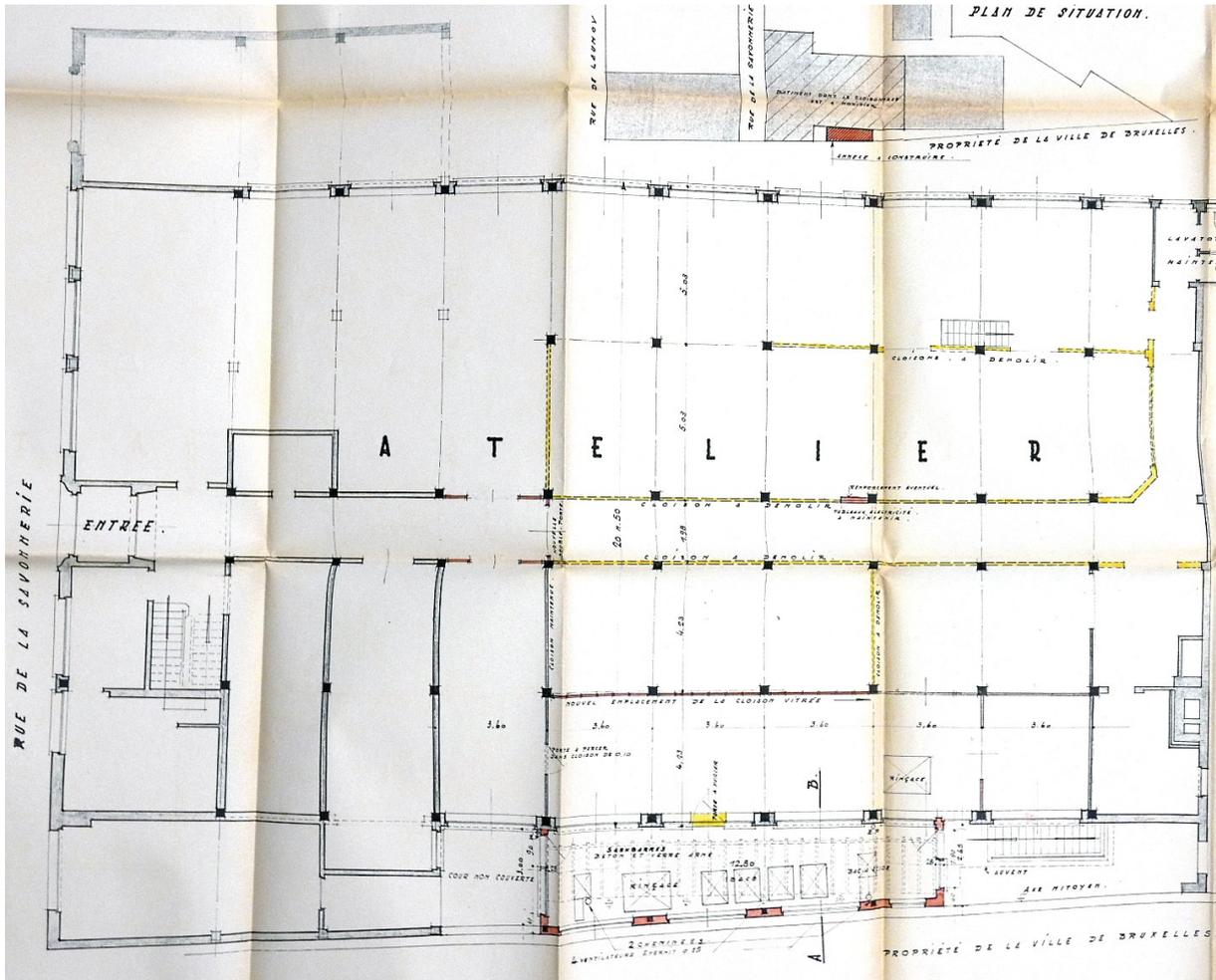


Figure 18: Plan du grand atelier en 1956 avec modification du cloisonnement et construction d'une petite annexe (architecte Julien Roggen). Source : AEB, MTP, PU, Série A, 2740 (1956).

Après la Seconde Guerre mondiale, les bâtiments des établissements Malvaux ne subissent plus que des modifications mineures. Parmi celles-ci, on peut noter la nouvelle toiture donnée à une partie de la cour du bâtiment de la rue Delaunoy en 1958 par Julien Roggen. Le préau en bâtière est remplacé par une voûte de briques translucides avec joints de ciment. La pièce fermée par un châssis vers la cour devient un espace de réception.

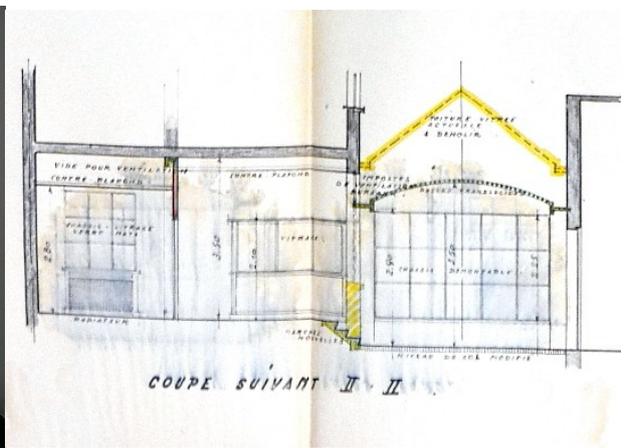


Figure 19: Voute translucide sur la cour de l'immeuble de la rue Delaunoy (architecte Julien Roggen). Source : DPC, photo 2019 et AEB, MTP, PU, Série A, 3235 (1958).

La fin des années 1970 et les années 1980 correspondent à une période de transition difficile pour l'entreprise. Le départ à la retraite de cadres et d'ouvriers qualifiés et l'incapacité à prendre le tournant de la modernité ralentissent fortement son activité. Malgré une tentative de diversification par le rachat de l'imprimerie Laconti, les comptes de la S.A. virent dans le rouge et la faillite est ouverte en 1988. Elle se clôture le 18 novembre 1996²⁴.

Au cours de cette période, les actifs de l'entreprise sont liquidés. L'ensemble des bâtiments de la partie industrielle est vendu à la société Vervloet. Cette société, active depuis 1905, produit et commercialise des pièces de serrurerie et de quincaillerie dans le segment du luxe. Son siège historique qui se situe chaussée de Wavre, n^{os} 169 à 173, devient trop exigu pour accommoder les espaces d'expositions et la manufacture.²⁵



Figure 20: Catalogue de la société Vervloet en 1913. Source: Museum voor Oudere Technieken (MOT) [en ligne, juillet 2019: <https://www.mot.be/resource/RCB/5701>]

La société Vervloet désire transférer l'ensemble de ses activités, fabrique et exposition, dans le nouveau site. Elle fait appel à l'Atelier d'Art Urbain afin d'adapter les bâtiments. Ce bureau d'architecture est très actif à Bruxelles depuis la fin des années 1980 jusqu'au début des années 2000 (Hôtel Radisson SAS dans la rue Fossé aux Loups, Immeubles KBC sur l'avenue du Port, City 2, etc.). Loin de ses réalisations de grand complexe, il intervient ici sur une petite échelle.

24 LA FONDERIE, *Introduction...*, op.cit.

25 DPC, « Chaussée de Wavre 169-171-173 », *Inventaire du Patrimoine architectural*, 2009-2011 [en ligne, août 2019 : http://www.irismonument.be/fr.lxelles.Chaussee_de_Wavre.169.html]

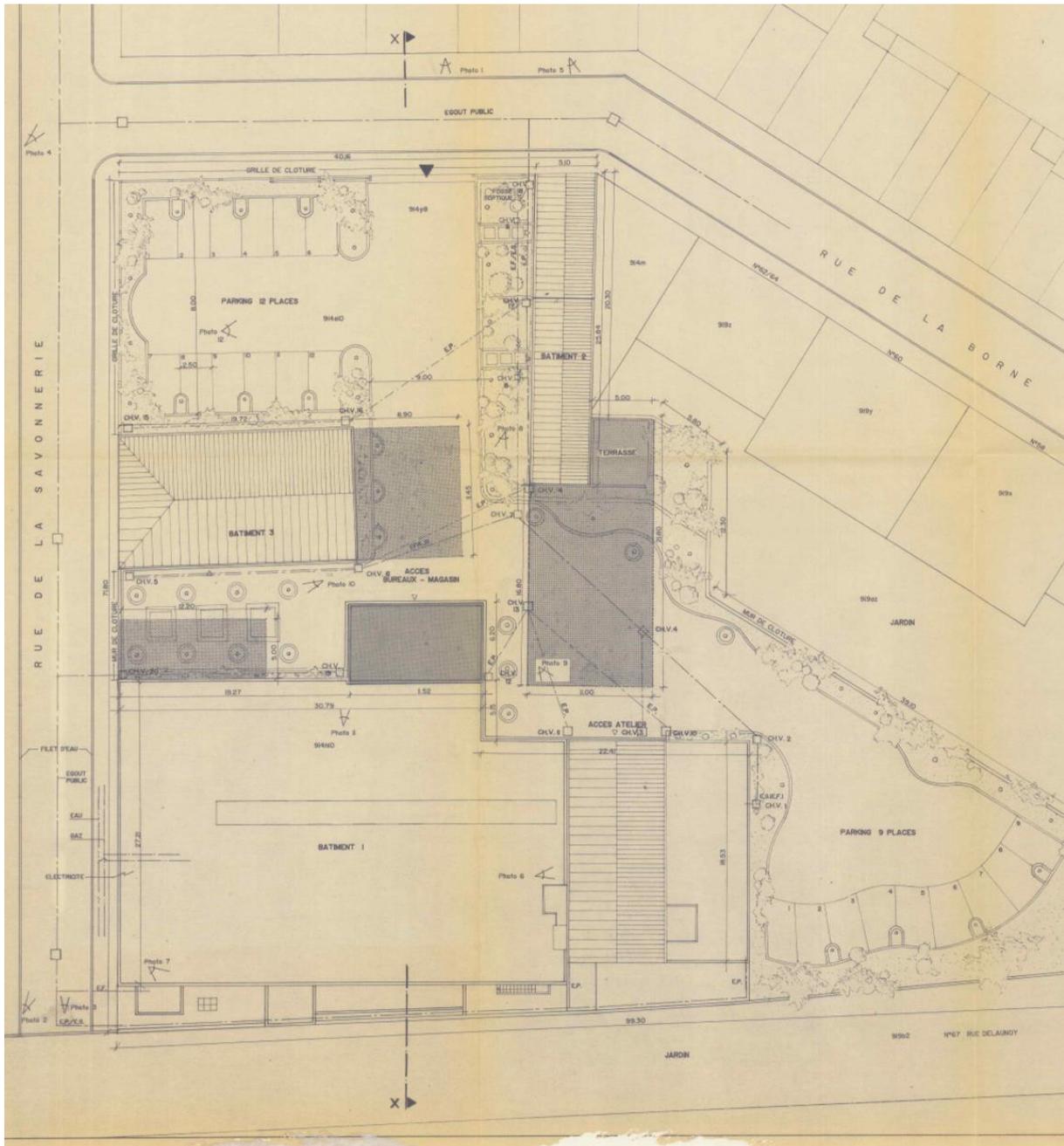


Figure 21: Plan d'ensemble des transformations opérées par l'Atelier d'Art Urbain en 1992, issu des archives de la commune de Molenbeek. Harry Lelièvre, Erfgoedverslag ...Vervloet, op. cit., p. 10.

L'intervention du bureau a plusieurs facettes. Elle concerne avant tout la destruction de plusieurs bâtiments, rasés pour libérer de l'espace de parking ou de circulation : l'atelier de 1840 (voir supra p. 7-8), une extension de la halle de 1908, un édicule le long de la rue de la borne faisant face à la maison du concierge et des annexes de l'atelier de 1944. En second lieu, elle habille le grand atelier de 1944 et le petit atelier de 1908 d'une nouvelle enveloppe : remplacement du toit et des façades nord-est et nord-ouest. Elle construit ensuite pour ce grand atelier un nouveau portail d'accès monumental sur la cour, tourné vers la rue de la Borne. Elle aménage enfin un nouveau décor intérieur au premier étage de l'atelier sur des cloisons en bois afin d'accueillir la salle d'exposition de la firme.

Le bureau d'architecture déploie dans son intervention l'étendue du style architectural postmoderne inspiré de l'art déco qui est sa marque de fabrique : arcatures, colonnes, soubassements de pierre, utilisation du métal dans les châssis, les luminaires ou la corniche, acrotères couronnant les trumeaux. À l'intérieur, un escalier à vis monumental mène les visiteurs dans la salle d'exposition. La salle lambrissée les accueille dans une atmosphère de luxe. Le bureau conçoit un environnement de prestige, intégrant la conception du mobilier, vitrine des luminaires, etc. dans un concept total.

Dans son aménagement, le bureau fait le choix de créer une nouvelle entrée sur la façade latérale de l'atelier, faisant opérer ainsi un quart de tour au bâtiment. Il casse de la sorte la logique urbaine de façade à rue – qui est totalement délaissée par l'architecte au même titre que la façade arrière – pour celle, suburbaine, de showroom à l'arrière d'un large parking.



Figure 22: Nouvelle façade sur cour du grand atelier et aménagements intérieurs par l'Atelier d'Art Urbain en 1992. Source : photos personnelles, mai 2019 (extérieur) et DPC, photos 2019 (intérieur).

Situation actuelle

Destination

Les bâtiments des anciens établissements Malvaux sont toujours occupés à l'heure actuelle par la société Vervloet. Celle-ci a toutefois émis son souhait de déménager prochainement vers de plus grands espaces en banlieue bruxelloise. Les bâtiments ont été mis sur le marché immobilier bruxellois et une société de développement d'habitats groupés locatifs a notifié son intérêt.

Intérêt

Site composite dont les bâtiments reflètent plus de cent-cinquante ans d'histoire de l'architecture et de l'industrie à Molenbeek, les anciens établissements Malvaux présentent un intérêt patrimonial majeur. Un intérêt historique tout d'abord, dans l'expression des anciens développements suburbains de la commune. La « maison du concierge » (1840) à l'angle du terrain, contre la rue de la borne, est un témoignage exceptionnel de la première urbanisation des anciennes terres maraichères et agricoles de la commune. L'architecture rurale qui déploie une maison en fond de terrain précédée d'un large jardin (aujourd'hui parking) a totalement disparu par ailleurs dans la première couronne bruxelloise.

Les bâtiments de 1894, 1902 et 1908 présentent, outre un intérêt historique aussi un intérêt technique en ce qu'ils offrent un beau témoignage de l'architecture industrielle du tournant du xx^e siècle qui intègre la brique, le métal et le verre dans un objectif fonctionnel, mais aussi de luminosité et de légèreté indispensable à l'activité d'impression et de photographie qui s'opérait sur les lieux. La remarquable façade du grand atelier sur la rue de la Savonnerie (1944) s'inscrit dans le prolongement de ces considérations, montrant l'évolution de l'entreprise et l'adoption des nouvelles techniques de l'architecture industrielle.

Ensemble, avec la façade prestigieuse sur l'avenue Delaunoy, ils témoignent du succès d'une entreprise pionnière et à la pointe de son domaine qui a connu un succès international. Les bâtiments sont à ce titre indissociables de la production artistique qui y a vu le jour sous la main d'artistes, de photographes et d'illustrateurs.

L'intérêt esthétique des bâtiments s'exprime en façade de l'avenue Delaunoy, mais aussi dans les aménagements postmodernes de l'Atelier d'Art Urbain. Ce style architectural connaît aujourd'hui un revers de fortune et une forme de rejet qui condamne de nombreux bâtiments (par ex. immeubles KBC), il convient dès lors d'en protéger certains exemples pour la postérité. En particulier, le décor et le mobilier de la salle d'exposition constituent un témoignage assez unique et remarquable de l'application du style postmoderne à un concept total d'aménagement intérieur. En vue du déménagement de Vervloet, il apparaît indispensable de protéger l'ensemble afin d'éviter sa dispersion.

De même, le développement futur du site appelle à la mise en place de protection urgente par classement ou inscription sur la liste de sauvegarde des bâtiments et des éléments bâtis les plus remarquables.

Références

Iconographie et cartographie

Bibliothèque Forney (Paris)

- Réserve iconographique, EST 239.341 : *Dépliant illustré des établissements Jean Malvaux [en ligne, août 2019]* : <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0002049984> & <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0002049984/0005>

Bibliothèque Royale (KBR)

- Cabinet des estampes :
 - S.I 11.213 : Rue de la Savonnerie à Molenbeek-St-Jean. Carte postale.
 - S.III 86.221 : « Maison J. Malvaux à Molenbeek-St-Jean », Gravure issue du *Globe illustré*, 12 juin 1887, p. 444.
 - S.IV 27.001 à 27.198 Tony Voncken, Belgique industrielle. Vues des Établissements industriels de la Belgique, Bruxelles, Jules Géruzet, éditeur, [1854-1856].
 - S.V 835 : Portrait d'Eugène Malvaux (1942)
- Cartes et plans :
 - Joseph-Johann-Franz, comte de FERRARIS, Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens, [1771-1778]

Centre de Documentation – Urban.brussels

- Atlas des chemins vicinaux de Molenbeek [1841-1843]

Museum voor Oudere Technieken (MOT)

- RCB 0057.01 : Catalogue de la société Chouanard – Vervloet – Faes, 1913 [en ligne, juillet 2019] : <https://www.mot.be/resource/RCB/5701>

Archives

Archives de la commune de Molenbeek (ACM)

- Travaux publics : 767 (1878), 3321 (1892), 3813 (1894), 4391 (1896), 5740 (1901), 5767 (1901).

Archives de l'État à Bruxelles – Forest (AEB)

- Gouvernement provincial du Brabant :
 - D 222/26 (1874-1881)
- Ministère des Travaux Publics (MTP), Permis d'urbanisme (PU) :
 - Série A, 2740 (1956)
 - Série A, 3235 (1958)

Archives Générale du Royaume – Dépôt Cuvelier (AGR2)

Ministère de la Reconstruction. Archives de l'Administration des Dommages aux Biens privés. Série centrale.

- Province de Brabant, dossier 35.830.

Archives du Ministère des Finances (AMF)

Direction Régionale du Cadastre de Brabant (Cadastre)

- Croquis d'arpentages (207) : Molenbeek Saint-Jean, Division 3 :1838-16, 1868-30, 1880-55, 1882-46, 1885-44, 1893-46, 1894-73bis, 1896-51, 1902-75, 1908-29, 1914-21, 1956-15,1992-5.
- Tables supplémentaires (209) : Molenbeek Saint-Jean, Division 3 : 5 volumes.

Archives de la Ville de Bruxelles (AVB)

- Registre d'État Civil, Acte de mariage du 3 février 1841.

Bibliographie et sites

Almanach du Commerce et de l'Industrie, Bruxelles, 1870-1906.

Annexes du Moniteur belge, 4 aout 1899, p. 674-677 (acte 3537) ; 16 avril 1905 (acte 2047) ; 21-22 janvier 1935, p. 577-581 (acte 688) ; 30 mai 1941 (acte 8.726); 5-6 juillet 1948 (acte 14.581) ; 21 juin 1961 (acte 18.564).

Michel de BEULE et al., *Bruxelles, Histoire de planifier. Urbanisme aux 19e et 20e siècles*, Bruxelles, Mardaga, 2017, p. 108-121.

Établissements Jean Malvaux : album. Bruxelles, 1904.

LA FONDERIE, *Introduction aux archives des Etablissements Jean Malvaux S.A., s.d.*, [en ligne, juillet 2019: https://search.arch.be/eac/eac-BE-A0500_012020_FRE].

FOTO MUSEUM (FoMu) Antwerpen, *Malvaux, Jean (Établissements)*, 2017, [en ligne, aout 2019 : <https://fomu.atomis.be/index.php/malvaux-jean-etablissements>]

Harry LELIÈVRE, *Erfgoedverslag voormalige Ets. Jean Malvaux*, Urban.brussel, Direction du Patrimoine Culturel, 20 mai 2019.

Harry LELIÈVRE, *Erfgoedverslag voormalige drukkerij Malvaux, nu Vervloet*, Urban.brussel, Direction du Patrimoine Culturel, 4 mars 2019.